

CONTAMINATION ARTISTIQUE , OBSESSION, INVASION D'UN ESPACE



Yayoi KUSAMO
(infinity obsession)



Yayoi KUSAMO
(obliteration room)



Joana VASCONCELOS
(contamination textile)



Barbara KRUGER
(Forever)



Cildo MEIRELES
(la sorcière)



Yayoi KUSAMO
(dots obsession)



Laurette ATRUX-TALLAU
(sans titre)



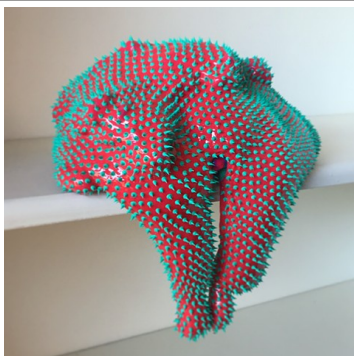
Chiharu SHIOTA
(black rain)

Certains artistes envahissent des espaces de façon obsessionnelle, ils proposent des œuvres in situ qui peuvent être proliférantes, étonnantes, surprenantes, déroutantes... et souvent d'une taille impressionnante pour soit enrober le spectateur, soit le repousser, soit l'interroger... Par exemple, Laurette Atrux-Tallau propose ici une sculpture proliférante, piquante, tentaculaire, où des modules « oursins-virus » assemblés à l'infini semblent s'autogénérer, ils repoussent le visiteur, le menacent, semblent glisser vers lui, et la sensation de danger, d'étouffement est alors bien réelle.



Kawamata TADASHI
(gandamaison)

VIRUS, MOLÉCULE, MICROBE COMME ORGANISME , FORME ARTISTIQUE



Dan LAM
(dripping sculpture)



SPACO
(virus)

Quelques artistes peuvent aussi réfléchir à une représentation plastique d'un virus, comme Dan Lam, un artiste texan, qui fabrique des sculptures, faites d'amas de mousse de polyuréthane, en forme de « blobs » organiques érigés de piquants qui ressemblent à des virus ou des microbes.